

L'Archiconfrérie de Notre-Dame des Champs, établie dans la Basilique-Cathédrale de Séez, a pour but : 1° d'attirer par la prière et l'intercession de Marie les bénédictions de Dieu sur les travaux des champs et les biens de la terre ; 2° de conserver et de ramener l'esprit chrétien parmi les populations agricoles, spécialement par la sanctification plus complète des dimanches et fêtes d'obligation.

Pour en faire partie, il suffit de faire inscrire ses noms, prénoms et domicile sur le registre de l'Archiconfrérie ou d'une Confrérie affiliée à l'Archiconfrérie de Séez, et de dire trois fois chaque jour : NOTRE-DAME DES CHAMPS, priez pour nous (300 jours d'indulgence). Chaque membre est invité à faire à l'Œuvre une aumône qui est facultative.

Les personnes qui versent une cotisation annuelle de dix centimes, ont part à des messes célébrées les 1^{er} et 3^e dimanches de chaque mois. En outre des messes sont dites les 2^e et 4^e dimanches de chaque mois pour les bienfaiteurs et propagateurs de l'œuvre.

Une indulgence plénière est accordée aux conditions ordinaires, aux membres de l'Archiconfrérie et des Confréries agrégées : 1° le jour de leur inscription ; 2° à l'Épiphanie ; 3° à la Purification ; 4° le lundi de la Pentecôte ; 5° à l'Assomption ; 6° à la Nativité de Marie ; 7° à la fête de Notre-Dame des Sept-Douleurs ; 8° le jour adopté par chaque Confrérie pour sa fête patronale.

S'ADRESSER : pour les adhésions, messes, offrandes, neuvaines, consécration de propriétés, à M. l'Archiprêtre de la Cathédrale de Séez (Orne) ; — pour les statues, images, brochures, médailles, soit à M. Prod'homme-Radiguet, libraire à Séez, soit à M. l'Archiprêtre, de la Cathédrale ; pour l'abonnement aux Annales, à M. Leguérney, imprimeur à Séez (Orne).

IMPRIMATUR :

Séez, le 25 Mars 1907.

L. DUMAINE,

v. g.

Séez, imprimerie P. Leguérney.

CANTIQUES

A NOTRE-DAME DES CHAMPS

I

Sur l'air : *Pitié, mon Dieu...*

Vierge Marie, ô Mère Immaculée,
Gardez nos champs, nos bois et nos hameaux,
Cultivateurs de l'humaine vallée,
Nous vous offrons nos rustiques travaux.

REFRAIN.

Divine Mère,
Reine des Champs,
Fécondez notre terre,
Et sauvez vos enfants,

bis.

A nos printemps, ô céleste rosée,
Versez la joie et la fécondité.
Que par l'hiver la plaine reposée
Germe les fleurs, l'espoir et la beauté.

De nos étés détournez la tempête,
Vierge d'août, gardez les moissonneurs ;
Et tous iront, au jour de votre fête,
Vous rendre grâce et chanter vos grandeurs.

Dorez la grappe au soleil de septembre ;
Donnez aux fruits leurs parfums savoureux ;
Et quand la brume annoncera décembre,
Préservez-nous des hivers rigoureux.

Au Dieu d'amour, en son Eucharistie,
Nous fournissons et le pain et le vin :
Obtenez-nous, ô Mère de l'Hostie,
De nous asseoir à son banquet divin.

Loin de nos champs bannissez le blasphème ;
Du Christ en nous faites grandir l'amour ;
Et de nos fronts détournez l'anathème
Que Dieu réserve au mépris du saint jour.

1
Paul Roumy - Libérateur (du Vieux de Champs)
Notre Dame des Champs - de Séez -
Ia d'ore
officié

Quand notre corps retournant en poussière,
Ira dormir à l'ombre du saint lieu,
Prenez notre âme, ô bienheureuse Mère,
Et portez-la vous-même à l'Enfant-Dieu.

Marquis DE SÉGUR

II

AIR : *C'est le Mois de Marie* (Lambillotte).

REFRAIN.

Sois la Mère chérie
Des pauvres paysans
Bonne Vierge Marie,
Notre-Dame des Champs.

Prie, ô Vierge bénie,
Pour la terre et les gens,
Le Dieu qui se confie
À tes bras caressants.

Qu'il prodigue sa pluie
Aux herbes du printemps,
Pour la moisson jaunie
Qu'il garde le beau temps.

Tempérant l'incendie
Des soleils dévorants,
Qu'il calme la furie
De la grêle et des vents.

Qu'à la fleur aguerrie
Succède tous les ans
Une branche qui pousse
Sous les fruits abondants.

À la parole simple
Des docteurs imprudents,

La Foi s'est atténuée
Au cœur des jeunes gens

Que Jésus vivifie
Les cœurs comme les champs ;
Oh ! dis-lui qu'il oublie
L'injure des méchants.

Que sa grâce infinie
Aux rayons pénétrants,
Eclaire et fortifie
Les esprits hésitants.

Rendant la foi ravie
Aux simples ignorants,
Qu'il calme la folie
Et l'orgueil des savants.

Toi, dont le bras défie
Les démons rugissants,
Des peines de la vie
Console les vivants.

Aux heures d'agonie
Soutenant les mourants,
Au ciel, notre patrie,
Conduis tous tes enfants.

G. LE VASSEUR.

III

REFRAIN : *Ave, Ave, Ave Maria.*

Pour notre patrie,
Pieux laboureurs,
Offrons à Marie
Nos rudes labeurs.

Vous êtes la Mère
Du pauvre artisan ;
C'est en vous qu'un père
L'humble payan.

Par vous, la nature
Revêt, tous les ans,
Sa belle parure
De fleurs du printemps.

Par vous, la rosée,
Aux champs altérés,
Largement versée,
Féconde nos prés.

À nos blés superbes
Donnez le soleil
Qui dore les gerbes
D'un éclat vermeil.

Que par vous la vigne
Aux ceps languissants
Porte — don insigne —
Des rameaux puissants.

Aux fruits de l'automne
— Dernière faveur —
Que votre main donne
Leur douce saveur.

Si parfois l'orage
Vient gronder sur nous,
Détournez sa rage
Brisez son courroux.

Aux biens de la terre,
Quoique précieux,
Que chacun préfère
Les trésors des cieux.

Que jamais blasphème
Ne souille nos cœurs :
Vierge, qui vous aime
Bénit vos grandeurs.

Que du saint Dimanche
Nous gardions le jour,
Pour que l'âme épanche
À Dieu son amour.

Faites que nos âmes,
Au banquet de paix,
De divines flammes
Brûlent à jamais.

Guidez de l'enfance
Les pas chancelants ;
Sauvez l'innocence
Des petits enfants.

Défendez l'Eglise
Contre tout effort :
Qu'elle nous conduise
Au céleste Port.

Votre Confrérie
Ouvre à tous ses rangs :
Qu'elle ait, ô Marie,
Beaucoup d'adhérents.

À l'heure dernière,
Fermez-nous les yeux,
Puis, ô tendre Mère,
Ouvrez-nous les cieux.

J. BRELLAZ.

PRIÈRE À NOTRE-DAME DES CHAMPS

Vierge sainte, qui voulez être honorée comme la patronne des laboureurs et la protectrice de nos champs, priez le Très Haut, qui dispose de la beauté des saisons, que nos campagnes fertilisées par la rosée du ciel et par la douce influence d'un astre favorable, produisent une récolte abondante, pour assister plus aisément les malheureux : et afin que nous-mêmes, délivrés des soins qu'on se donne pour satisfaire aux besoins d'une vie mortelle, et qui deviennent plus pressants encore dans un temps de stérilité, nous soyons uniquement occupés de cette vie céleste dont vous jouissez et dont nous espérons être participants, par votre intercession.